



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

## LE PREMIER CHAPITRE

*dhṛtarāṣṭra uvāca  
dharmakṣetre kurukṣetre  
samavetā yuyuisavḥ,  
māmakāḥ paṇḍavās cai 'va  
kim akurvata saṁjaya (1)*

धृतराष्ट्र-उवाच  
धर्मक्षेत्रे कुरुक्षेत्रे समवेता युयुत्सवः ।  
मामकाः पाण्डवाश्चैव किमकुर्वत संजय ॥१॥

Dhrittashtre demanda - "O Sanjay ! Mes fils et ceux de Pandu, qui sont tous desirieux d'un combat et qui se sont réunis dans ce champs de bataille religieux, qu'est ce qu'ils ont fait ?"

Dhrittarashtre signifie l'ignorance tant que Sanjay signifie la discipline. L'ignorance se trouve dans l'esprit. L'esprit obscurci de l'ignorance c'est Dhrittarashtre, aveugle depuis sa naissance; puis Sanjay qui signifie la discipline lui fait voir et entendre {c'est à dire lui fait comprendre/saisir}. Il {Dhrittarashtre} pense que la vérité unique c'est l'âme Supreme (le Paramatma) mais que Duryodhan - la personification de l'attachement (moh) - il gardera les Kaureus - les malveillances - sous ses yeux jusqu'à qu'il vive.

La religion c'est un champ. L'esprit, lorsqu'il soit inondé par la richesse divine (les sentiments divins), ce corps devient un champ religieux et quand l'esprit serait inondé par la richesse diabolique (les malveillances) on se trouve dans ce champ de bataille. 'Kuru' ca veut dire 'faire' en impératif. Le Seigneur Krishna dit " Les trois caractères origines de la nature obligent l'espèce humain de s'engager à ses affaires. L'espèce humain ne peut rester non un instant sans s'occuper de ses affaires" Les caractères (les causes naturelles) lui en obligent. Même quand on dort, on ne cesse pas de travailler; l'oeuvre c'est tout à fait essentiel pour le soutien du corps. Les trois caractères: C'est la cause de l'incarnation humain en corps divins ou minables. Le 'fait' ça continuera jusqu'à l'existence de la nature et (même) la présence des caractères origines de la nature (les causes naturelles). Donc le champ ou on est né et ou on meurt, c'est le champ plein de défauts et c'est le champ de bataille (l'arène des faits). Ceci nous incite pour s'occuper des faits divins afin de s'unir avec l'Etre Supreme. Et c'est le champ religieux.

Historiquement on essayait de chercher un champ de 'bataille' appelle "Kuruksheetra" au milieu de la cité de Kashi - Prayag et d'autres régions en Inde. Mais comme l'auteur (de Gita) nous donne lui-même les coordonnées du champ ou cette guerre a eu lieu - "इदं शरीरं कौन्तेय क्षेत्रमित्यभिधीयते । "Arjun ! Le champ, ce n'est que ce corps et celui qui le connaît et qui peut le bien comprendre c'est le savant-corps" (On parle de "le savoir et le savant"). Puis il a détaillé la largesse du champ en décrivant les dix sens, même l'intellect, l'intelligence, l'orgueil, les cinq défauts et les trois caractères. Le corps c'est le champ de bataille: c'est une arène. Dans cette arène il y a deux caractères qui s'occupent du combat: la richesse divine (les bons sentiments) et la richesse diaboliques (les malveillances). Les fils de Pandu et les fils de Dhrittarashtre: Ils signifient les formes efforçants et les formes dépassants.

La guerre entre ces deux caractères se deroule sous l'abri d'un grand savant. C'est le combat entre le corps et le savant-corps (le savoir et le savant) et c'est la guerre en verité. Les guerres mondiales, il y en a plusieurs dans les histoires et personne n'y obtient vraiment la victoire, même pas le gagnant. Franchement ces guerres apportent seulement les echanges l'un à l'autre. Controler la nature, prendre conscience a l'actualité au fond de la nature et y penetrer - c'est la victoire véritable. C'est la seule victoire sans un echec. L'echec n'y existe pas du tout. C'est le "mukti" ou on n'est plus obliger de naître et mourir.

Donc grâce a la discipline, l'esprit qui était enveloppé par l'ignorance pourrait sentir ce qu'il se passe pendant la guerre entre le corps et le savant-corps. On peut sentir autant qu'on se discipline.

*samjaya uvāch  
dṛṣṭva tu pāṇḍavānīkaṁ  
uyudhaṁ duryodhanas tadā,  
acaryam upasaṁgamyā  
raja vacanam abravīt (2)*

संजय उवाच  
दृष्ट्वा तु पाण्डवानीकं व्यूढं दुर्योधनस्तदा ।  
आचार्यमुपसङ्गम्य राजा वचनमब्रवीत् ॥२॥

En ce moment le roi Duryodheune en voyant l'armee de Pandavs qui se presentait en formation particulier (d'un "vyuh") dit les mots suivants a Dronacharye.

"Dronacharye" c'est à dire les faits qui conforment à la repartition. Lorsqu'on se sent separé de l'Etre Supreme (voila un sentiment de la repartition) on s'agit pour un réunion l'avec; et c'est là qu'on embarque à la recherche d'un enseigneur. C'est le premier leçon pour tous les deux caractères. Néanmoins, plus tard le bon enseigneur serait le Seigneur Krishne en yog.

Le roi Duryodheune va chez l'acharye (=le professeur). Duryodheun - la personification de l'attachement ! C'est la cause primordiale de tous les problèmes. Il est le roi. Duryodheune - "Dur" ca veut dire "affligé", "yo dheun" ca veut dire "la richesse". La richesse permanente ce n'est que celle de l'atman (= de l'âme). C'est l'attachement qui y introduit des défauts. Cela nous attire vers la nature et nous encourage à prendre conscience à la vérité. On est curieux par suite de l'attachement, si non tout serait parfait.

Alors, en voyant l'armée de Pandeuvs en formation particulière (d'un "vyuh"): ça veut dire en voyant ensemble tous les bons sentiments inondés par la bonté, Duryodheun qui personifie l'attachement va tout d'abord chez l'enseigneur Drone et il dit -

*paśyai'tāṁ pāṇḍuputrāṅām  
ācārya mahatīm camūm,  
uyūdhāṁ drupadaputrena  
tava śiṣyēṇa dhimata (3)*

पश्यैतां पाण्डुपुत्राणामाचार्य महतीं चमूम् ।  
व्यूढां द्रुपदपुत्रेण तव शिष्येण धीमता ॥ ३ ॥

O Enseigneur ! Regardez cette armee immense de fils de Pandu; cette armée est organisé en presentation particulière ("vyuh") par votre partisan intelligent, Drishtadyumeun le fils de Drupad.

Drishtadyumeun - c'est quelqu'un qui croit en bonne stabilité (qui a l'esprit bien equilibré). C'est le chef des bons caractères. "साधन कठिन न मन कर टेका ।" C'est la détermination qui doit être forte et pas la méditation (le "sadheun").

Voyons maintenant l'immensité de l'armée -

*atra śūrā mahēṣvāsā  
bhīmārjunasamā yudhi,  
yuyudhāno virātās ca  
drupadaś ca mahārathah (4)*

अत्र शूरा महेष्वासा भीमार्जुनसमा युधि ।  
युयुधानो विराटश्च द्रुपदश्च महारथः ॥ ४ ॥

Cette armée consiste de plusieurs vaillants comme "Maheshvasa" - celui qui nous fait penetrer la divinité, "Bhim" - la personification des sentiments, "Arjun" - la personification de l'affection et d'autres comme : `Satyiki'-la vérité en forme de simplicité `virat'(= la largesse) - la croyance en l'omnipresence de Dieu, le roi Drupad - le guerrier - l'état de détermination solide; puis -

*dhṛṣṭaketuś cekitānaḥ  
kāśīrājas ca vīryavān,  
purujit kuntibhojaś ca  
śaībyaś ca narapuṅgavḥ (5)*

धृष्टकेतुश्चेकितानः काशीराजश्च वीर्यवान् ।  
पुरुजित्कृन्तिभोजश्च शैब्यश्च नरपुङ्गवः ॥ ५ ॥

"Drishtaketu" - le bien discipliné, "Chekitane" - la stabilisation de l'esprit en l'empêchant des distractions diverses, "kashiraj" - le royaume a l'interieur du corps qui signifie le cité de kashi, "purujit" - ce qui remporte la victoire sur les trois formes du corps: le corps en matière, le corps miniscule et le corps de raison d'être, "kuntibhoj" - la victoire sur l'immensité gagné par la discipline, "shaivya" - le meilleur de tous les humains c'est à dire la bonne manière (= le bon comportement).

*yudhāmanyuś ca vikrānta  
uttamaujās ca vīryavān,  
saubhadro draupadeyās ca  
sarva eva mahārathāḥ (6)*

युधामन्युश्च विक्रान्त उत्तमौजाश्च वीर्यवान् ।  
सौभद्रो द्रौपदेयाश्च सर्व एव महारथाः ॥ ६ ॥

Puis "yudhamanyu" le valiant - la détermination conforme au bataille, "uttamauja" - la disposition en bonheur, "abhimanyu" - le fils de Subhadra - on se trouve denoué de peur à l'arrivée d'un bon soutien. L'esprit intrépide origine d'un tel soutien. Les cinq fils - la maternité, la tendresse, la bienveillance, la simplicité, la tenacité - de Draupadi qui personifie la méditation. Ils sont tous les valiants. Ce sont les pouvoirs pour suivre bien le chemin de `sadheune' (pour méditer soigneusement).

Duryodheun a ainsi énuméré une quinzaine de noms qui font une partie importante de la richesse divin. C'est l'attachement qui nous conduit aux caractères gagnants même s'il y a les bons caractères bien décorés.

Duryodheun décrit son équipe en bref. Si c'était une guerre impliquant des étrangers, il aurait décrit son équipe beaucoup plus en détail. On ne compte pas trop de défauts; car on doit les conquérir; ils sont tous périssables. On n'a énuméré que cinq ou sept défauts qui constituent tous les caractères divers. Comme -

*asmākaṁ tu viśistā ye  
tān nibodha dvijottama,  
nāyakā mama saīnyasya  
samjñārthaṁ tān bravīmi te (7)*

अस्माकं तु विशिष्टा ये तान्निबोध द्विजोत्तम ।  
नायका मम सैन्यस्य संज्ञार्थं तान्ब्रवीमि ते ॥ ७ ॥

Dwijotteum (Monsieur, le meilleur des brahmeuns) ! Veuillez écouter les noms de tous les chefs qui font partie de notre armee. Je vous dénombre les généraux de mon equipe.

L'exclamation "dwijotteum" n'est pas conforme au temps d'une guerre comprenant des étrangers. Le gita signifie donc un bataille entre deux caractères dans l'esprit humain où "drone" personifie le sentiment de la repartition. Le naturel existe, jusqu'à qu'on se tien separé de l'Etre divin: la nature existe toujours. C'est à dire la repartition resterait toujours. C'est le "Guru Dronacharye" (= le professeur) qui nous incite tout d'abord de remporter la victoire sur ce sentiment de repartition. C'est un petit bout de la connaissance qui nous encourage à savoir tous en totalité. Au lieu de "dwijotteum" il devrait utiliser un mot d'exclamation signifiant le courage, car c'est un bataille et non un moment de faire les dévotions.

Quels sont les sentiments les plus forts des caracteres gagnants ?

*bhavān bhīṣmaś ca karnaś ca  
kṛpaś ca samitiṁjayaḥ  
aśvatthāmā vikaṛṇaś ca  
saumadattis tathai'va ca (8)*

भवान्भीष्मश्च कर्णश्च कृपश्च समितिंजयः ।  
अश्वत्थामा विकर्णश्च सौमदत्तिस्तथैव च ॥ ८ ॥

Tout d'abord c'est vous - "Dronacharye" - l'incarnation de la repartition, puis "Bhishm" qui personifie l'incertitude. L'incertitude c'est l'origine de ces malveillances et il reste jusqu'à la fin: Alors, on l'appelle le "pitamah" (= le grand pere). A la fin de la guerre, tout l'equipe a été détruit mais lui, il vivait encore. Il s'est evanouillé sur l'estrade des flèches; il vivait quand-même. C'est "bhishm" la personification de l'incertitude. L'incertitude ! qui rest jusqu'à la fin.

De la même facon il y a "karn" qui personifie le fait gagnant puis il y a "kripacharye" qui est toujours victorieux dans tous les guerres. "kripacharye" c'est le sentiment de la gentillesse lors de la méditation. Dieu, il est la reserve énorme de la gentillesse et un saint devient le même après la reunion l'avec. Mais pendant le "sadheuna" (= la méditation) quand on se sent encore separé, l'Etre Supreme est une entité differente, la nature gagnant domine encore et quand on se trouve entouré par l'attachement - dans une telle ambience si on essayait d'être gentil, on va se ruiner. Sita était gentille donc elle a du se repentir à Lanka. Vishvamitre avait pitié: en consequence il s'est trouvé diminué. Le Maharishi Patanjali - le formuleur de yoga - dit la même chose "ते समाधुपसर्ग व्युत्थाने सिद्धयः" (3/37). La réussite vient toujours au moment de l'amélioration; la réussite serait bien mais pour réaliser le but c'est tout à fait un obstacle - de même facon que le desire, la colère, l'envie, l'attachement etcetera. Le Goswami Tulsidas a conclu la même chose -

छोरत ग्रन्थि जानि खगराया। विघ्न अनेक करइ तब माया।।  
रिद्धि प्रेरइ बहु भाई। बुद्धिहिं लोभ दिखावहिं आई।।

L'illusion donne lieu aux obstacles nombreux. Ils nous presentent les richesses; on devient même un "faire-tous". Un acteur de ce catégorie pourrait guerire un malade même si ce dernier serait au bout de sa vie. Bien que le malade soit gueri, si l'acteur se sent fiere de lui-même, il se ruiniera. L'acteur serait entouré par non seulement un seul mais plusieurs malades, ce qui l'empêcherait de penser à Dieu. Peu à peu il serait écarté de son sujet en plongeant dans la nature mondain. Lorsqu'on est encore loin de son but et on exerce la gentillesse, cette action remporterait la victoire sur tout l'équipe (le "samitinjay"). Alors, l'acteur doit se mefier de cela. "दया बिनु सन्त कसाई, दया करी तो आफत आई,।' Mais à mi-chemin, ce comportement est l'ennemie de la victoire. Il y a aussi "ashveutthama" – la personification de l'envie, "vikarn" - la personification de 'vikeulpe' et "bhurishreuva" - l'air de l'incertitude. Ce sont tous les patrons de la déviation.

*anye ca bahavaḥ śūrā  
madarthe tyaktajīvītaḥ,  
nānāśāstrapraharanāḥ  
sarve yuddhaviśaradāḥ (9)*

अन्ये च बहवः शूरा मदर्थे त्यक्तजीविताः ।  
नानाशस्त्रप्रहरणाः सर्वे युद्धविशारदाः ॥ ९ ॥

Il y a encore plusieurs guerriers portant les implements divers et qui sont bien placés afin de me protéger pendant cette guerre; ils ont quitté chacun l'envie de vivre. Ils sont tous prêts de mourir: ils sont sans nombre. Maintenant on explique comment les équipes sont-ils protégés par des sentiments -

*aparyāptaṁ tad asmākaṁ  
balaṁ bhīṣmābhirakṣitam,  
paryāptaṁ tu idam eṭeṣaṁ  
balaṁ bhīmābhirakṣitam (10)*

अपर्याप्तं तदस्माकं बलं भीष्माभिरक्षितम् ।  
पर्याप्तं त्विदमेतेषां बलं भीमाभिरक्षितम् ॥ १० ॥

Notre équipe est gardé suffisamment par Bhishme, donc c'est de toute façon invincible et nous pourrions très facilement gagner sur l'autre équipe gardé par Bhime. Dans ces vers Duryodheun dit les mots "suffisamment" et "insuffisamment". L'emploi de ces mots dévoile son doute. Ce qu'il faut voire c'est le caractère de Bhishm en qui les kauravs ont la confiance et qui c'est Bhim en qui tous le pandeuvres (la richesse divine) ont la confiance.

Duryodheun adresse son organisation -

*ayanēṣu ca sarveṣu  
yathābhāgam avasthitāḥ,  
bhīṣmam evā' bhirakṣantū  
bhavantaḥ sarva eva hi (11)*

अयनेषु च सर्वेषु यथाभागमवस्थिताः ।  
भीष्ममेवाभिरक्षन्तु भवन्तः सर्व एव हि ॥११ ॥

Alors, de tous qui sont en service dans les bataillons vous devrez de tous sens, protéger Bhishme. Nous somme tous invincibles pourvu que Bhishm vive. Donc au lieu de battre contre les Pandeus vous devez se concentrer sur la protection de Bhishme.

Bhishme ! Quel guerrier qui ne peut pas se proteger lui-même ? Les kauravs sont obligés de lui protéger. Ce n'est pas un guerrier dehors. Il personifie l'incertitude. On ne peut pas conquerir les tendances hétérogènes (les kauravs) jusqu'à l'existence de l'incertitude. 'Invincible' ce n'est pas quelqu'un qu'on ne pourrait pas conquerir du tout mais c'est celui qui présente des difficultés et qu'on ne peut pas conquerir sans peine.

*"Maha Ajay Sansar Ripu  
Jeeti Sakayi So Beer  
- Ram Charit Manas 6/80*

महा अजय संसार रिपु, जीति सकइ सो बीर ॥  
(रामचरित मानस, 6 180)

En disparition de l'incertitude, l'ignorance n'a plus d'existence; l'attachement et d'autres sentiments qui restent encore en quelques parties, tirerons bientôt à la fin.

Bhishm pourrait mourir quand il voulait - selon son désir. Le désir c'est l'incertitude. La fin des desirs est égale au terminaison de l'incertitude. C'est ce que le Saint Kabir a expliqué aux mots faciles –

*'Ichha Kaya, Ichha maya, Ichha  
Jag Upajaya  
Kah Kabir Je Ichha Vivarjit  
Taka Par na Paya*

इच्छा काया इच्छा माया, इच्छा जग उपजाया।  
कह कबीर जे इच्छा विवर्जित, ताका पार न पाया ॥

L'endroit denoué de l'incertitude, c'est vaste et c'est l'abstrait. Le désir c'est la cause de la naissance de ce corps. Le désir c'est l'illusion et le désir c'est la raison d'être de tout le monde. "सोऽकामय" "तदैक्षत बहुस्यां प्रजायेय इति 1,(6 12 13)kabir a dit ceux qui n'ont aucun desir, ils sont incroyables; ils arrivent a se reunir avec l'immensité ainsi qu'avec l'âme étendue. "योऽकामो निष्काम आप्तकाम आत्मकामो न तस्य प्राणा उत्क्रामन्ति ब्रह्मैव सन्नब्रह्माप्येति" (बृहदारण्यक4/4/6) Celui qui est degagé de tous les desirs et qui reste tout entier à son âme, il ne s'assailerait jamais. Il se reunirait avec le Breuhm (= l'éternite). Au début on est démarqué par plusieurs desirs et puis il reste l'envie de se reunir avec l'Etre Supreme. Dés la réalisation de ce desir il n'en reste plus rien. S'il y avait quelquechose de superieur on l'aurai bien voulu. mais rien n'est mieux que la reunion avec l'Etre Suprême; on ne veut plus rien. Lorsqu'on possède tous qui merit d'etre acquis, le désir se tire à la fin et dés qu'il n'y a plus de desir, l'incertitude ne reste plus. C'est 'le mort à la demande de Bhishm. En fait notre equipe protegé par Bhishm est de toute façon invincible. L'ignorance existe pourvu qu'il ait l'élément de doute. Plus de l'incertitude plus de l'ignorance.

C'est facile à conquerir l'autre equipe protegé par Bhim. Bhim ! la personification des sentiments. la reflexion a le pouvoir de mettre en lumiere ce qui était invisible. " भावस्य भगवान्, सुख निधान करुना अयन (रामचरित मानस, 7 192 ख)Le Seigneur Krishna l'a appellé la dévotion. La reflexion a le

pouvoir de mener même Dieu. Tous les caractères divins se développent par la réflexion. C'est ce qui protège la bonté. C'est très fort et peut bien apporter l'Être Suprême. Mais en même temps, c'est assez sensible. La réflexion est susceptible de se transformer soudain à la légèreté.

Par exemple peut être que vous pensez en ce moment d'un certain monsieur qui est un saint très agréable. Peu après vous pourriez changer votre avis en disant "Non ! nous l'avons vu boire"

*"Ghas pat je khat hain tinahi satave kam  
Doodh malayi khat te, tinaki jane ram*

घास पात जे खात हैं, तिन्हि सतावै काम।  
दूध मलाई खात जे, तिनकी जाने राम॥

Dés qu'on sent un tout petit erreur dans le saint, la réflexion s'ébranle, le caractère divin se trouve affecté, on manque le parole à Dieu. Donc c'est facile à gagner sur l'équipe protégé par Bhim. Le grand saint Patanjeuli a dit, lui aussi, "La méditation peut être propre pourvu que ça dure longtemps et qu'on reste dévoués et fidèles."

*tasya sañajnayan harṣaṁ  
kuruvrddhaḥ pitāmahaḥ,  
siṁhanādaṁ vinadyo'ccaiḥ  
śaṅkhaṁ dadhmau pratāpavān (12)*

तस्य संजनयन्हर्षं कुरुवृद्धः पितामहः।  
सिंहनादं विनद्योच्चैः शङ्खं दध्मौ प्रतापवान् ॥१२॥

Et alors, suite à la description de la puissance de chaque équipé on a soufflé les conques. Une conque annonce la force d'équipe et elle indique qui va gagner de quoi. Pitamah Bhishm, le plus âgé et le plus courageux de tous les kauravs a soufflé le conque "bhaypreud" y produisant un son très fort comme le grognement d'un lion. C'était pour mettre Duryodheun en bonne humeur (l'encourager). Le lion signifie l'aspect effrayant de la nature. Dans le silence absolu d'un grand forêt, lorsqu'on entend un lion grogner on a la chaire du poule, on frissonne, bien que le lion soit encore très loin. La peur se trouve dans la nature et pas dans la divinité. La divinité ! C'est la base impudente. Si Bhishm qui personifie l'incertitude se rend victorieux, vous serez encore inondé en plus par la peur dans ce forêt de terreur. La peur s'augmenterait et elle vous envelopperait encore. On profit rien d'autre de cette incertitude. En fait le seul moyen d'édification, c'est s'éloigner de la nature. La nature ce n'est qu'un illusion dans le monde, il y fait noir comme dans un four. Les kauravs n'annoncent rien sauf cela. On a joué plusieurs instruments dans l'équipe de kauravs; ils nous conduisent tous, seulement à la terreur. Chaque défaut nous donne un peu de peur. Donc eux aussi, ils ont annoncé –

*tataḥ śaṅkhāś ca bheryaś ca panāvanakagomukhāḥ,  
sahasai' vā' bhayahanyanta sa śabdā tumulo'bhavat (13)*

ततःशङ्खांश्चभेर्यश्चपणवानकगोमुखाः।  
सहसैवाभ्यहन्यन्त स शब्दस्तुमुलोऽभवत् ॥ १३ ॥

Puis plusieurs conques, tambours et les autres instruments ont été joués ensembles. Ils ont créé un bruit terrifiant. Les kauravs n'annoncent que la terreur. C'est quand la victoire des divers tendances hétérogènes, les liens à cause d'attachements deviennent encore plus forts.

Puis les annonces de la part des caractères divins ou figure tout d'abord celui du yogeshveur le Seigneur Krishna-

*tataḥ śvetair hayair yukte  
mahati syandane sthitau,  
mādhavaḥ pāṇḍavaś cai'va  
divyau śankhau pradadhmatuḥ (14)*

ततःश्वेतैहयैर्युक्ते महति स्यन्दने स्थितौ ।  
माधवः पाण्डवश्चैव दिव्यौ शङ्खौप्रदध्मतुः ॥१४॥

En suite le yogeshveur Seigneur Krishna et Arjun assis sur le grand char équipé des cheveux blancs (le blanc signifie la divinité, la pureté; donc ceux qui n'avaient pas de noir - aucun élément d'imperfection) eux aussi ils ont soufflé les conques d'extraordinaires. Extraordinaire - c'est à dire ce qu'on ne trouve pas normalement dans ce monde. Seigneur Krishna annonce le renoncement pour arriver à l'état divin ou on s'éloigne de tous les mondes: le "mreutyulok" le "devlok" le "breuhmlok", qui sont tous loin de la crainte de la naissance et de la mort. Ce char n'est pas fabriqué d'or ou d'argent. Ce n'est pas un char mondain. La conque non plus, elle n'est pas mondain. Même l'annonce, c'est céleste. L'aspect immatérialiste n'est que le "Breuhm" (= l'éternité) et cet annonce c'est pour se lier l'avec. Comment va-t-on le faire ?

*pāñcājanyaṁ hr̥ṣīkeśo  
devadattaṁ dhanamjayaḥ,  
paṇḍraṁ dadhmau mahāśaṅkhaṁ  
bhīmakarmā vr̥kodaraḥ (15)*

पाञ्चजन्यं हृषीकेशो देवदत्तं धनञ्जयः ।  
पौण्ड्रं-दध्मौ महाशङ्खं भीमकर्मा वृकोदरः ॥१५॥

"Hrishikesh" - celui qui connaît toutes nos pensées, ce Seigneur Krishna a soufflé la conque "Panchjanye". Les cinq facultés de savoir (= les cinq sens) (l'ouïe, le toucher, la vue, le goût, l'odorat): Il a essayé de ramasser tous ces sens en forme de son disciple. Contenir les données plus fortes de tous les sens et les faire comprendre à son disciple, c'est possible par l'intermédiaire d'un bon enseignant. Seigneur Krishna était un "Yogeshveur", un bon enseignant. 'Mon Seigneur ! Je suis votre disciple' Abandonner tous qui existe à l'extérieur, ni regarder, ni écouter, ni toucher rien de l'extérieur. Pensez à rien sauf au Seigneur; ça dépend de l'expérience d'un bon enseignant.

Arjun, n'est que l'affection qui est capable d'acquiescer la richesse divine. L'affection à Dieu ou il y a le regret, l'indifférence, les larmes aux yeux; la chaire du poule. Là on n'est jamais attiré par des biens mondains: c'est ce qu'on appelle l'affection. Lorsqu'on a du succès, on acquiesce la richesse divine qui nous réunit avec l'Être Suprême. Son synonyme c'est "Dheunanjay". Il y a deux sortes de richesses: Une qui se trouve à l'extérieur et qui sert à soutenir le corps - elle n'a rien à faire avec l'âme. La deuxième c'est ce qui est supérieur à la première et c'est la richesse permanente de l'intérieur. La deuxième c'est ce qui est personnelle. Comme indiqué dans l'écriture "le Vreheudaranyik Upanisheid": Le Saint Yagvalkye explique la même chose à Eutreyi : Bien qu'on conquiesse la terre pleine de l'argent, on ne gagne jamais l'immortalité. Le seul moyen de l'obtenir c'est par la richesse de l'intérieur.

Bhimsen l'auteur des actions dangereux a soufflé la grande conque appelé 'Paundre'. 'Paundre' c'est à dire l'amabilité. Les sentiments originent de l'esprit restent dans le cœur. Donc on n'appelle 'Vrekodeur'. Vous vous trouvez attiré par votre enfant, mais franchement c'est le

sentiment origine de votre esprit qui se manifeste par l'enfant. Ce sentiment est illimité et c'est très fort. Il a soufflé la grande conque de l'amabilité. Le sentiment comporte l'amabilité, alors Bhim a soufflé la conque 'Paundr' de l'amabilité. Le sentiment c'est énorme, c'est fort et c'est par la diffusion de l'amabilité.

*“Hari vyapak sarvatra samana  
Prem te prakat hohin meln jana  
- (Ram Charit Manas 1/184/5)*

हरी व्यापक सर्वत्र समाना ।  
प्रम ते प्रकट होहिं मैं जाना ॥  
(रामचरितमानस, 1/184/5)

*anantavijayaṁ rājā  
kuntīputro yudhiṣṭhiraḥ,  
nakulaḥ sahadēvaś ca  
sughoṣamanipuṣpakau (16)*

अनन्तविजयं राजा कुन्तीपुत्रो युधिष्ठिरः ।  
नकुलः सहदेवश्च सुघोषमणिपुष्पकौ ॥१६॥

Le roi Yuddhishtir - le fils de Kunti - a soufflé la conque 'Anante Vijay' (littéralement ce nom veut dire 'la victoire permanente'). Kunti, c'est la personification du devoir et Yuddhishtir personifie la religion. Si on se tient fort à la religion 'la victoire permanente' nous conduit à la divinité incessible. 'Yuddhishtir' Quant à l'analyse du mot, ça veut dire 'celui qui reste ferme dans une guerre'. Si on ne se laisse pas perturbé par les batailles entre la nature et l'espèce humaine, le corps et le savant-corps; si on n'est jamais déconcerté en période d'une grande crise, on conquerrait un jour le coeur absolu - l'Être Suprême qui est interminable.

Nakul qui personifie l'obligation a soufflé la conque "Sughosch". Les malheurs se tuent en mesure de l'augmentation des obligations et là le bonheur se développe. Sahdév qui personifie le "satseung" (le bonne compagnie) a soufflé la conque "Manipushpak". Les saints ont comparé chaque haleine à un bijou inestimable.

*“Heera jaisi swasa baton main beetee jay”*

Une sorte de compagnie c'est d'écouter les mots des saints; mais franchement la bonne compagnie c'est la compagnie à l'intérieur. Selon le Seigneur Krishna l'âme c'est la vérité, la réalité. Lorsqu'on ramasse tous les pensées et quand l'esprit se tient près de l'âme, c'est vraiment la bonne compagnie. On pourrait s'entraîner à y arriver par des réflexions, la méditation. À mesure qu'on s'installe au profondeur de la vérité, on va maîtriser chaque haleine et là on pourrait contrôler les sens (les désirs). Au moment où on arriverait à les maîtriser complètement le but serait réalisé. Comme les instruments de la musique, ce qu'il faut c'est se mettre à l'unisson avec l'âme - c'est le "satsang" - la bonne compagnie.

La partie d'extérieur c'est solide tandis que l'haleine ait la douceur - on dirait qu'elle est plus délicate qu'une fleur (très très délicate). Une fleur se fêtré après l'épanouissement mais quant à la vie on ne peut même pas se rassurer de la prochaine haleine. Néanmoins, après avoir achevé une bonne compagnie, on peut maîtriser chaque haleine et là on atteindrait le but absolu. C'est ce qu'annoncent les Pandeus. Chaque moyen nous fait avancer un peu à la piste divin. Puis on dit que -

*kāśyaś ca paramēṣvāsaḥ śikhaṇḍī ca mahārathaḥ,  
dhṛṣṭadyumno virāṭaś ca sātyakiś cā'parājitaḥ (17)*

काश्यश्च परमेष्वासः शिखण्डीश्च महारथः ।  
धृष्टद्युम्नो विराटश्च सात्यकिश्चापराजितः ॥१७॥

Le corps signifie la ville de "Kashi". L'espèce humain, lorsqu'il concentre tous les desirs et son esprit tout entier au corps, il se trouve digne de se réunir avec l'Être Suprême - "Parmeshvaseh". Kashi, c'est le corps ayant le pouvoir de nous réunir avec l'Être Suprême. Dieu ne se trouve que dans le corps. Le mot "Parmeshvas" ne décrit pas quelqu'un qui possède le meilleur arc, ça veut dire "Peureum + Ish + Vas = Supérieur + Maître + Vivre".

"Shikheundi" c'est à dire abandonner la natte et le fil saint. Aujourd'hui les gens se font couper des cheveux et ils abandonnent le "Janéou" sans allumer du feu. Ils pensent d'atteindre à la sainteté. Mais non ! la natte signifie le but que nous reste encore à atteindre et le fil saint signifie les caractères. Sans l'unisson avec l'Être Suprême et jusqu'au liason avec nos caractères, comment peut-on se dénoncer ? Quelle sainteté ! On est toujours les voyageurs. On fait encore les devoirs. Une fois arrivé au but et lorsqu'il n'y a aucun lien avec les caractères, l'incertitude se tuerait complètement. En fait, c'est le "Shikhandi" qui détruit "Bhishm" - la personification de l'incertitude. "Shikhandi" c'est la qualité extraordinaire pour la méditation; c'est très forte.

"Drishtadyuman" - l'esprit rigide et déterminé- puis "Virat" - le pouvoir de sentir l'omniprésence de Dieu etc, ce sont tous les caractères plus importants de la richesse divine. La simplicité est la vérité. On n'aurait jamais la chute pourvu qu'on ne se dégage jamais de la vérité. C'est à dire: pourvu qu'on garde la simplicité, on ne perdrait jamais dans cette guerre.

*drupado draupadeyās ca  
sarvaśaḥ pṛthivīpate,  
saubhadraś ca mājābahuḥ  
śāikhān dadhmuḥ pṛthakpṛthak (18)*

द्रुपदाश्चो द्रोपदेयाश्च सर्वशः पृथिवीपते ।  
सौभद्रश्च महाबाहुः शङ्खान्दध्मुःपृथक् पृथक् ॥१८॥

Les cinq fils de Drupad - qui personifie la détermination, et Draupadi - qui personifie la méditation: la gentillesse, la maternité, l'affection - tous ces guerriers sont très utiles à la méditation. Ces deux et Abhimanyu - celui qui a les bras longs - ils ont soufflé les conques, chacun à son tour. Le bras signifie l'arène du travail. Lorsque l'esprit n'a plus de peur, on l'atteint.

Votre Majesté ! Ils ont soufflé les conques différentes. Chacun nous peut faire avancer quelques pas; c'est impérative de les suivre, donc on les a élaborés. Au près de ça il y a des objectifs qui ne pourraient pas être réalisés par l'esprit ni par l'intellect. Dieu en s'installant à notre intérieur nous les fait atteindre. À un côté il se tient comme un spectacle devant l'esprit et à l'autre côté il se présente tout en face.

*sa ghoso dhārtaraṣṭrāṇām  
hrdayāni vyadārayat,  
nabhaś ca pṛthivīm cai'va  
tumulo vyanunādayan (19)*

स घोषो धार्तराष्ट्रानां हृदयानि व्यदारयत् ।  
नभश्च पृथिवीं चैव तुमुलो व्यनुनादयन् ॥ १९ ॥

Cet éclat resonait en ciel et la terre et il s'est enfoncé dans les cœurs de tous les fils de Dhritrashtra. Les Pandeus, eux aussi, ils avaient leurs armée mais ce n'étaient que les fils de

Dhrittarashtre qui trouvaient leurs interieurs enfoncés. En fait lorsque les cinq caractères - la maîtrise de la puissance divine, la victoire sur l'éternité, la suppression du malheur et l'annonce du bonheur - commencent à briller, les mauvaises sentiments au champ de bataille, même les possessions diaboliques se détruisent jusqu'à la moelle. Ces derniers s'affaiblissent peu à peu. Dés qu'on réussit, tous les sentiments de l'attachement se misent à la fin.

*athan vyavasthitān dṛṣtvā  
dhārtarāṣṭran kapidhvajaḥ,  
pravṛtte śāstrasampāte  
dhanur udyamya paṇḍavaḥ (20)*

अथ व्यवस्थितान्दृष्ट्वा धार्तराष्ट्रकपिध्वजः ।  
प्रवृत्ते शस्त्र सम्पाते धनुरुद्यम्य पाण्डवः ॥२०॥

*hṛṣīkeśaṁ tadā vākyam  
idam āha mahīpate,  
senayor ubhayor madhye  
rathaṁ sthāpaya me'cyuta (21)*

हृषीकेशं तदा वाक्यमिदमाह महीपते ।  
सेनयोरुभयोर्मध्ये रथं स्थापय मेऽच्युत ॥२१॥

Sanjay qui personifie l'obligation a essayé de lui faire comprendre l'esprit couvert de l'ignorance: O Majesté ! Puis "Keupidhweuje" - littéralement ça veut dire "celui qui a le Keupi (= le singe) au drapeau - Hanuman signifie le détachement ! Celui, dont l'insigne c'est le détachement. On dit que le drapeau représente un pays. Selon l'opinion de quelques-uns, on l'appellait "Kapidhweuje" parce que le drapeau ne restait pas stable (il voletait, donc on la compare avec un singe). Mais non ! Ici le Keupi n'est pas un singe ordinaire. C'était Hanuman lui-même. Celui qui avait subjugué l'egotisme - `seum man niradeur aeurhi'. Le détachement: ça veut dire renoncer tous qu'on voit et tous qu'on sent dans la nature; ne pas être attaché aux desirs. Donc, celui dont l'insigne c'est le détachement - ce Arjun en voyant les fils de Dhrittarashtre tous debouts et tout prêt, a pris son arc et au moment de lancer les armes il dit ces mots au Yogeshveur Seigneur Krishne "Hrishikésham" - celui qui reste au courant de tous nos pensées - "O invincible ! ( celui qui ne fait jamais rien en vain) Veuillez installer mon char au milieu des deux équipes" Dans ce contexte, ce n'est pas un ordre au chauffeur; c'est plutôt une requête à Seigneur (le Bon Enseigneur). Pourquoi s'y installer ?

*yāvad etān nirīkṣe'haṁ  
yoddhukāmān avasthitān,  
kair mayā saha yoddhavyam  
asmin raṇasamudyame (22)*

यावदेतान्निरीक्षऽहं योद्धुकामानवस्थितान् ।  
कैर्मया सह योद्धव्यमस्मिन् रणसमुद्यमे ॥२२॥

En regardant soigneusement ces guerriers qui se sont stationnés pour le combat, je dois me rafraichir contre quels gens je suis digne de faire un combat - avec lesquels je dois battre dans cette guerre.

*yotsyamanan avekse'haṁ  
ya ete'tra samagataḥ,  
dhartaraṣṭrasya durbuddher  
yuddhe priyacikirsavaḥ (23)*

योत्स्यमानानवेक्षेऽहं य एतेऽत्र समागताः ।  
धार्तराष्टस्य दुर्बुद्धेर्युद्धे प्रियचिकीर्षवः ॥२३॥

Je veux regarder tous les rois - ces guerriers- qui etant incite par l'intention malavisé de Duryodheun, sont venus dans l'équipe. Donc prière de s'y installer. "Yogeshveur" ça veut dire le meilleur des yogis. De l'attachement ! Tous ces rois qui veulent des biens des sentiments possessifs et qui se trouvent dans ce champ, je vais les regarder.

*samjaya uvāca  
evam ukto hṛṣīkeśo  
guḍākeśena bhārata,  
senayor ubhayor madhye  
sthāpayitvā rathottamam (24)*

संजय उवाच  
एवमुक्तो हृषीकेशो गुडाकेशेन भारत ।  
सेनयोरुभयोर्मध्ये स्थापयित्वा रथोत्तमम् ॥ २४ ॥

*bhīṣmadroṇapramukhataḥ  
sarveṣāṃ ca mahīkṣitām,  
uvāca pārtha paśyai'tān  
samavetān kurun iti (25)*

भीष्मद्रोणप्रमुखतः सर्वेषां च महीक्षिताम् ।  
उवाच पार्थ पश्यैतान्समवेतान्कुरुनिति ॥२५ ॥

Sanjay dit - Lorsque Arjun, le conquerier de sommeil a dit comme ça, Seigneur Krishne - le savant de tous les desirs - a stationné le char entre les deux armées, au milieu de rois comme Bhishm, Drone et "Mahikshiteum" - ceux qui veulent maitrisé la terre - puis il dit - Parth ! regardez ces kauravs qui se sont tous assimilés là. Ici le char le plus meilleurs n'est pas fabriqué en argent ou en or. Normalement on definit "meilleur" à pertinence du corps qui est destiné à etre tué: cette definition n'est pas absolue. Le meilleur: c'est ce qui peut accompagner l'âme - la forme réele - à jamais. C'est ce qui n'a rien de mauvais.

*tatrā'paśyat sthitān pārthaḥ  
pitṛn atha pitāmahān,  
ācāryān mātulān bhrātṛn  
putran pautran sakhīṃs tathā (26)  
śvaśurān suhṛdaś cai'va  
senayor ubhayor api*

तत्रापश्यत्स्थितान्पार्थः पितृन्थ पितामहान् ।  
आचार्यान्मातुलान्भ्रातृन्पुत्रान्पौत्रान्सखींस्तथा ॥२६ ॥  
श्वशुरान्सुहृदश्चैव सेनयोरुभयोरपि ।

Puis Arjun - qui ne trompe jamais de sa cible, et qui a trouvé le corps comme un char - regarda ses frères, ses parents, ses enseignants, ses oncles, ses fils, les autres parentages, ses amis, ses beaux-parents et les bien aimés, dans ces deux équipes. Dans tous les deux équipes, Arjun ne vit que les membres de sa famille et les familles de ses oncles, ses beaux parents, ses bien aimés et ses professeurs. Selon le census, l'armée comprenait dix-huit "Akshouhini" c'est à dire circa 6,5 billions des gendarmes, ce qui est à peu près equivalent de la population du monde aujourd'hui. Un nombre pour qui le demeurs et la nourriture pose actuellement un grande problème. Est-ce qu'une foule de 6,5 billions constituait la famille de son 3-4 parents ! Est-ce que quelqu'un pourrait avoir une famille si grande ? Pas du tout. C'est un projection de l'interieur.

*tān samīkṣya sa kaunteyaḥ  
sarvān bandhun avashtītān (27)  
krpayā parayā'viṣṭo  
viṣṭān idam abravīt*

तान्समीक्ष्य स कौन्तेयः  
सर्वान्बन्धूनवस्थितान् ॥२७॥  
कृपया परयाविष्टो विषीदन्न्रिदमब्रवीत् ॥१-२८॥

Arjun le fils de Kunti en voyant debout tous ces parentages, dit d'un voix plein de tristesse. Arjun devient triste parce qu'il aperçoit sa famille partout. Il dit -

*arjuna uvāca  
dṛṣṭ ve'maṁ svajānaṁ kṛṣṇa  
yuyutsaṁ samupasthitam (28)  
sīdanti mama gaṭrani  
mukhaṁ ca parisusyati,  
vepathuś ca śarīre me  
romahaṛṣaś ca jāyate (29)*

अर्जुन उवाच  
दृष्ट्वेमं स्वजनं कृत्वा  
युयुत्सुं समुपस्थिम् ॥२-२८॥  
सीदन्ति मम गात्राणि मुखं च परिशुष्यति ।  
वेपथुश्च शरीरे मे रोमहर्षश्च जायते ॥२९॥

O Krishne ! Voyant tous ces membres de ma famille qui sont désireux d'un combat, je n'en reviens pas. Je n'arrive pas à me bouger, je me trouve alteré. Je frissonne et j'ai la chaire du poule. En suite -

*gāṇḍīvaṁ sraṁsate hastāt  
tvak cai'va paridahyate,  
na ca śaknoṁy avasthāthum  
bhramatī'va ca me manaḥ (30)*

गाण्डीवं संसते हस्तात्वक्चैव परिदह्यते ।  
न च शक्नोम्यवस्थातुं भ्रमतीव च मे मनः ॥ ३० ॥

Je ne peu plus tenir le Gandiv (l'arch d'Arjun s'appellait le Gandiv). Je me sens brûlant. Arjun a eu une sorte de fièvre; il se trouve perturbé. C'est quelle sorte de guerre, ou il n'y a que les parentages? Arjun a eu un illusion. Il dit - Actuellement je n'arrive pas a rester debout, je peu plus voir.

*nimittāṁ ca paśyāmi  
viparīni keśava,  
na ca śreyo'nupaśyāmi  
hatvā svajanam āhave (31)*

निमित्तानि च पश्यामि विपरीतानि केशव ।  
न च श्रेयोऽनुपश्यामि हत्वा स्वजनमाहवे ॥ ३१ ॥

O Késhav ! Je ne vois rien en favor de cette guerre. (Je vois que tout est à l'encontre de cette guerre). Je n'aperçois aucun vertu en tuant ma famille. Comment est-ce qu'on peut gagner le bonheur en tuant la famille ?

*na kāṅkṣe vijayaṁ kṛṣṇa  
na ca rājyaṁ sukhāni ca,  
kiṁ no rājyena govinda  
kiṁ bhogair jīvitena vā (32)*

न काङ्क्षे विजयं कृष्णं न च राज्यं सुखानि च ।  
किं नो राज्येन गोविन्द किं भोगैर्जीवितेन वा ॥३२॥

Toute la famille est prête au combat. La victoire en les tuants, gagner le royaume de ce victoire puis le joie de regner - Arjun ne les veut pas. Il dit - Krishn ! je veux pas la victoire, ni le royaume ni le joie. Govinde ! Pourquoi ce regner et pourquoi vivre ? A quel but ? Puis il explique -

*yeṣāṁ arthe kāṅkṣitaṁ no  
rājyaṁ bhogāḥ sukhāni ca,  
ta ime'vasthitā yuddhe  
prāṇāṁs tyaktvā dhanāni ca (33)*

येषामर्थे काङ्क्षितं नो राज्यं भोगाः सुखानि च ।  
त इमेऽवस्थिता युद्धे प्राणांस्त्यक्त्वा धनानि च ॥ ३३ ॥

Ceux pour qui nous avons envie de gagner les joies, les comforts royales, ils sont tous debouts dans le champ de bataille après avoir dénoncés l'envie de vivre. Si nous avons voulu le royaume ce n'était que pour la famille, pour y gagnent du confort et de la richesse. Ce n'était que pour se donner du bon temps avec nos parentages, notre famille. Mais ils sont tous debouts n'ayants meme pas d'envie de vivre. Donc je ne veux ni le royaume ni la joie. Tout ça n'était que pour eux. En s'eloignant d'eux, nous n'en avons plus besoin. Les désirs restent jusqu'à qu'il ait la famille. Bien qu'on habite dans une cabane, personne n'accepterait le royaume du monde en tuant sa famille et ses amis. C'est ce que dit Arjun - Nous aimions se réjouir, la victoire, mais pour qui ? Lorsqu'ils ne restent plus de parentages, les joies ne serrent à rien. Qui est-ce qu'il faut tuer dans cette guerre ?

*ācāryāḥ pitarāḥ putrās  
tathai'va ca pītāmahāḥ,  
mātulāḥ śvaśurāḥ pautrāḥ  
śyālāḥ sambandhinas tathā (34)*

आचार्याः पितरः पुत्रास्तथैव च पितामहाः ।  
मातुलाः श्वशुराः पौत्राः श्यालाः सम्बन्धिनस्तथा ॥३४॥

Dans cette guerre il n'y a que les oncles, les fils, les frères, les beaux parents, les petits enfants, les beaux frères et ils sont tous ainsi des parentés.

*etān na hantum icchāmi ghnato'pi madhusūdana,  
api trilokyarājyasya hetoḥ kiṁ nu mahīkrte (35)*

एतान्न हन्तुमिच्छामि घ्नतोऽपि मधुसूदन ।  
अपि त्रैलोक्यराजस्य हेतोः किं नु महीकृते ॥३५॥

O Madhusudeun ! Bien qu'on me tue ou que je gagne le royaume de l'univers (il dit "tous les trois univers"), je ne veux pas les tuers. Alors, pas de question de se battre pour la terre.

Dans une armée de 6,5 billions Arjun ne voit que sa famille. Franchement qui sont tous ces parentés ? En fait, Arjun - il personifie l'affection. Lorsque les affectueux commencent la méditation, ils ont tous le même problème au début. Ils veulent tous méditer, achever l'essence divin. Mais quand un affectueux arrive à comprendre le combat entre le corps et le savant-corps à l'aide d'un bon enseigneur, et quand il sait contre qui se battre, il se sent alteré. Il veut que les

membres de la famille de son père, celle de ses beaux parents, ses oncles, tous ses chers, ses amis [et ses enseignants vivent l'avec, qui'ils vivent tous au confort, et en aménegeant tous ça il veut se réunir avec la divinité. Mais lorsqu'il aperçoit qu'il doit laisser sa famille afin de se développer en méditation et qu'il faut mettre tout l'affection à la fin, il commence à s'accuser.

Mon Seigneur me disait toujours -'Devenir un saint, c'est égal à mourir'. Pour un renonceur il n'y a pas d'autres, surtout les parenté n'existent pas du tout. si l'attachement reste toujours, on n'a pas encore renoncé. La victoire c'est quand on a donné fin absolument à l'attachement. Le monde ce n'est que les liens; il n'y a rien d'autre dans le monde. Le monde signifie l'exigence de nos intérieurs. Le Yogeshveur Seigneur Krishne dit la même chose. Celui qui arrive à maîtriser son esprit, lui il a conquri tout le monde. "इहैव तैर्जितः सर्गो येषां साम्ये स्थितं मनः" (गीता,5 |19)

C'était non seulement Arjun qui se desesperait. L'attachement se trouve dans chaque individu. Chaque'un qui reste attaché se desespère, car il pense à ses parentés. Au début il pensait que par suite de la méditation sa famille profiterait aussi et ils se réjouiraient tout ensemble. Mais de quoi réjouir sans famille ? Arjun ne pensait au'au bonheur de royaume. Il pensait que le joie le meilleur c'est le royaume de l'univers. Il ne savait pas que la verité, c'est encore quelquechose de different.

*nīhatya dhārtarāṣṭrān naḥ  
kā prītiḥ syāj janārdana,  
pāpam evā'srayed asmān  
hatvai'tān ātatāyinaḥ (36)*

निहत्य धार्तराष्ट्रान्नः का प्रीतिः स्याज्जनार्दन ।  
पापमेवाश्रयेदस्मान् हत्वैतानाततायिनः ॥३६॥

O Janardeun ! Quel plaisir aurons nous après avoir tue les fils de Dhrittarashtre? Dhritta, c'est Dhrittarashtre - celui qui est tétu. Donc Dhrittarashtre c'est l'endroit ou regne l'entêtement. Duryodheune qui personifie l'attachement, c'est le regne de cette obstination. Son mort, quel bonheur nous apporterait-il ? Tuer ces agresseurs ne serait qu'un péche. Agresseur c'est celui qui emploi des moyens injustes pour des interêts non-importants dans la vie. Franchement le plus grand des agresseurs c'est quelqu'un qui introduit un obstacle sur le chemin divin: le désir, la colère, l'avidité, l'attachement, ce sont tous les obstacles à la prise de conscience et ce sont les agresseurs.

*tasmān nā'rhā vayanī hantum  
dhārtarāṣṭrān svabāndhavān,  
svajanaḥ hi kathaḥ hatvā  
sukhinaḥ syāma mādhava (37)*

तस्मान्नार्हा वर्यं हन्तुं धार्तराष्ट्रस्वबान्धवान् ।  
स्वजनं हि कथं हत्वा सुखिनः स्याम माधव ॥३७॥

En fait, O Madheuv ! Nous n'avons pas le droit de tuer nos confrères; les fils de Dhrittarashtre. Comment confrères ? N'étaient-ils pas des ennemies ? Franchement l'ignorance c'est l'origine des relations de ce corps. L'oncle, les beaux parents, les membres de la famille - tout ça ce n'est que l'ignorance. Le corps est tout de même destiné à être détruire - ou seront donc ces relations, nos chers, notre famille. Notre monde: ça dure jusqu'à qu'il ait l'attachement. Plus d'attachement plus de parentés. Alors, même des ennemies ont été vus par Arjun comme des parentages. Il pense comment vivre heureux après avoir tué la famille. S'il ne reste ni l'ignorance ni l'attachement, la famille n'existerait plus. C'est l'ignorance qui donne place à la

connaissance. Plusieurs savants comme par exemple Bhrittraheuri, Tulsi, etcetera, ont été encouragé par ses femmes; - l'un qui s'est trouvé sur la piste de renoncation après qu'il avait été deçu par la conduite de sa belle mère (= la deuxième mariage de son père).

*yady apy ete na paśyanti lobho pahatacetasah,  
kulakṣayakṛtaṁ doṣaṁ mitradrohe ca pātakam (38)*

यद्यप्येते न पश्यन्ति लोभोपहतचेतसः ।  
कुलक्षयकृतं दोषं मित्रद्रोहे च पातकम् ॥ ३८ ॥

Bien que ces gents aient les défauts: Ils se sont tous rendus aveuglés par l'avidité et ils ne voyaient rien de mauvais en ruinant toute la famille ni même le péche de la déloyaute envers les amis.

*kathaṁ na jñeyam asmābhiḥ  
pāpād asmān nivartitum,  
kulakṣayakṛtaṁ doṣaṁ  
prapaśyadhira janārdana (39)*

कथं न ज्ञेयमस्माभिः पापादस्मान्निवर्तितुम् ।  
कुलक्षयकृतं दोषं प्रपश्यद्भिर्जनार्दन ॥ ३९ ॥

Mais, O Jeunardeun ! Nous ! Nous savons le mal qui emporte la mort de la famille. Ne faut il pas se méfier de ce péche ? Je ne suis pas le seul qui pêche - vous aussi vous aller agir mal ! Il implique même le Seigneur Krishna. Jusqu'au moment il ne se considère pas inférieur au Seigneur Krishna. Tous les nouveaux méditateurs à la garde d'un bon enseigneur avancent les mêmes arguments et ils ne se considèrent pas inférieurs à propos de ses savoirs. Arjun parle de même manière, lorsqu'il dit : Bien qu'ils ne comprennent pas (mais nous !) nous le savons bien. Il faut se donner des soucis pour les maux de la destruction de la famille. Quels sont les maux de la destruction de la famille ?

*kulakṣaye pranaśyanti  
kuladharmāḥ sanātanaḥ,  
dharme naṣṭe kulāṁ kṛtsnanm  
adharmo 'bhibhavaty uta (40)*

कुलक्षये प्रणश्यन्ति कुलधर्माः सनातनाः ।  
धर्मे नष्टे कुलं कृत्स्नमधर्मोऽभिवत्युत ॥ ४० ॥

Les religions vrais se misent a la fin lors de la destruction de la famille. Arjun était d'avis que la religion ne consiste que les coutumes de la famille. Le péche s'augment aussi après la destruction de la famille.

*adharmābhibhavāt kṛṣṇa  
praduśyanti kulastrīyaḥ,  
strīṣu duṣṭāsu vārṣṇeya  
jāyate varṇasaṁkaraḥ (41)*

अधर्माभिभवात्कृष्ण प्रदुष्यन्ति कुलस्त्रियः ।  
स्त्रीषु दुष्टासु वार्ष्णेय जायते वर्णसङ्करः ॥ ४१ ॥

O Krishna ! Les femmes deviennent malveillantes lors de l'augmentation de la péche. O Varschneye ! Les femmes malveillantes produisent un "Veurnseunkeur" - un ignoble (= celui qui ne se tient pas au breuhm). C'est ce qui croyait Arjun : Un Veurnseunkeur va être né lors de malveillances des femmes. Mais comme le Seigneur Krishna explique peu après, en réfutant cette doctrine, un Veurneseunkeur est né lorsqu'un illusion s'appare pendant la méditation. Arjun continue à enumerer les défauts d'un Veurneseunkeur.

*saṅkaro narakāyai'va  
kulaghnānām kulasya ca,  
patanti pītarō hy eṣām  
luptapiṇḍodakakriyāḥ (42)*

सङ्करो नरकायैव कुलघ्नानां कुलस्य च ।  
पतन्ति पितरो ह्येषां लुप्तपिण्डोदकक्रियाः ॥ ४२ ॥

Un Veurneseunkeur emmene tous les ennemies de la famille, ainsi que toute la famille, à l'enfer. Même ses aïeux se trouvent retrogradés à cause de l'absence des ceremonies essentiels. Le present se ruinie, les aïeux de temps anciens se rétrogradent et on continuera à se retrograder dans l'avenir (= il ne reste rien).

*doṣair etaiḥ kulaghnānām  
varṇasaṅkarakāraikāḥ,  
utsādyante jātidharamāḥ  
kuladharmās ca śāśvatāḥ (43)*

दोषैरैतैः कुलघ्नानां वर्णसङ्करकारकैः ।  
उत्साद्यन्ते जातिधर्माः कुलधर्माश्च शाश्वताः ॥ ४३ ॥

A cause des maux du Veurneseunkeur, tous les religions et les devoirs sacrés qu'on fait dans la famille se mettront à la fin. Arjun pensait que la vérité constitue des faits sacrés de la famille et que c'est la religion (les coutumes) qui est véritable. Mais comme le Seigneur Krishne a expliqué après, en refutant cet avis, ce n'est que la conscience qui est pur. L'espèce humain commence avec la connaissance de n'importe quelle doctrine au nom d'un religion avant de prendre conscience à la religion vrai. C'est ce qu' Arjun fait; Il "connait qu'une doctrine" selon le Seigneur Krishne.

*utsannakuladharmāṇām  
manuṣyāṇām janārdana,  
narake niyataṁ vāso  
bhavatī ty anuśuśrūma (44)*

उत्सन्नकुलधर्माणां मनुष्याणां जनार्दन ।  
नरकेऽनियतं वासो भवतीत्यनुशुश्रुम ॥ ४४ ॥

O Janardeune ! Les humains appartenants à la société ou il n'y a plus de religion, vivent à l'enfers pendants des millenies. C'est ce qu'on a entendu dire. Tous les devoirs religieux se misent à la fin non seulement les coutumes suivis dans la famille. Lorsqu'il n'y a plus de religion on a entendu que l'humain est obligé de rester à l'enfers pendant des millenies. On n'a pas vu, on l'a seulement entendu.

*aho bata mahat pāpaṁ kartuṁ vyavasitā vayam,  
ya rājyasukhlobhena hantuṁ svajanam udyatāḥ (45)*

अहो बत महत्पापं कर्तुं व्यवसिता वयम् ।  
यद्राज्यसुखलोभेन हन्तुं स्वजनमुद्यताः ॥४५ ॥

Hélas, Quel dommage ! Malgré notre intelligence nous sommes tout prêt de pécher. Attirés par l'avidité du royaume et le plaisir, nous sommes prêts à tuer notre famille.

Jusqu'à l'instant Arjun ne se considère pas moins intelligent que Seigneur Krishna. Chaque meditateur se comporte ainsi, au début. Le Mahatma Budh disait - Lorsqu'on a peu de connaissance on se considère un grand savant et lorsqu'on apprend encore on se considère un vrai idiot. De la même façon Arjun se considère un savant. Il fait apprendre même le Seigneur Krishna, qu'il n'y a aucun profit à pécher. Attiré par l'avidité du royaume et le plaisir, nous sommes tous prêts à détruire notre famille - on se trompe énormément. "Je ne suis pas le seul qui se trompe - vous aussi vous vous trompez". Il implique même le Seigneur Krishna. Enfin Arjun exprime son décision -

*yadī māṃ apratikāram  
aśāstram śāstrapānayaḥ,  
dhārtaraṣṭrā raṇe hanyus  
tan me kṣemataram bhavet (46)*

यदि मामप्रतीकारमशस्त्रं शस्त्रपाणयः ।  
धार्तराष्ट्ररणे हन्युस्तन्मे क्षेमतरं भवेत् ॥ ४६ ॥

Moi qui porte aucune arme et qui ne lutte pas, si les fils armés de Dhritrashtra me tuent au champs de bataille, ce mort me serait beaucoup plus profitable. On dira dans l'histoire qu'Arjun était un savant qui s'est sacrifié pour qu'il n'ait pas la guerre. On se sacrifie pour protéger des enfants innocents, pour protéger la famille. Quand on part à l'étranger et on y vit au confort, on commence bientôt à penser à nos baroques. L'attachement c'est toujours très dominateur. Alors, Arjun dit - Bien que les fils armés de Dhritrashtra me tuent au champ de bataille sans opposition, ce serait bien profitable pour moi au lieu de se battre parce que les enfants seront contents.

*samjaya uvāca  
evam uktvā'rjunaḥ saṁkhye  
rathopastha upāviśat,  
viśṛjya saśaram cāpaṁ  
śokasṁvignamānasaḥ (47)*

संजय उवाच  
एवमुक्त्वार्जुनः संख्ये रथोपस्थ उपाविशत् ।  
विसृज्य सशरं चापं शोकसंविग्नमानसः ॥ ४७ ॥

Sanjay dit- Et alors ! Arjun, son coeur plein de tristesse, ayant dit ces mots, a quitté son arc avec les toies et il s'est assis dans l'arriere du char. C'est à dire qu'il s'est enfuit de la bataille entre le corps et le savant-corps.

## LE RESUME

Le Gita c'est la mise en oeuvre du bataille entre le savant et le savant-corps. C'est la poésie qui nous fait reconnaître la divinité glorieuse. Le champs dont on parle dans cet ouvrage c'est le corps ou on trouve deux sortes de tendances - le champs religieux et le champs de bataille. On décrit ici les deux armées (les deux aspects du naturel) et leur puissance - la gloire

annoncée par des conques. Puis on surveille l'armée contre laquelle on doit se battre - et ce qu'on estime normalement à 18 "Akshhouini" (unité ancien = 6,5 billions) mais ils sont en effet innombrables. Le naturel se comprend de deux aspects - le tendance Divin et le tendance diabolique : Tous les deux font partie du naturel. Le premier c'est la richesse divin qui nous dirige vers l'Etre Suprême et le deuxième - le tendance diabolique qui nous conduit vers les biens d'extérieurs. D'abord on doit donner fin à la richesse diabolique en exigeant la richesse divin puis on réalise l'éternel (= le "Peurbreuhm"). Une fois y arrivé, on n'a plus besoin de la richesse divin, c'est le résultat de la guerre.

Pendant la surveillance de l'armée, Arjun ne voit que ses parentés, ce qu'il faut tuer. Dans le monde: on ne voit que des parentages. Au premier pas de l'affection, ce sont les liens familiales qui se présentent comme des obstacles: Lorsque le méditateur comprend qu'il faut quitter tous les parentés à jamais, il a peur. Il pense aux maux en donnant fin aux attachements. Là il pense à se sauver à l'emploi des coutumes et les meurs, comme faisait Arjun. Il pensait "La religion ce n'est que les coutûmes familiales. Cette guerre va donner fin à la religion, les demoiselles se trouveront corrompues, on va perdre la noblesse et ce dernier conduira toute la dynastie à l'enfer". Arjun pense à protéger la religion véritable (= le spiritisme éternel). Il prie à Seigneur Krishne de ne pas s'occuper (tous les deux ne le doivent pas) à ce grand pêche "puisque'on est intelligent et on le comprend bien". C'est à dire que selon Arjun, Seigneur Krishne aussi, il était prêt à pêcher. Enfin Arjun conclu que "Je ne me battes pas" et il s'installe à l'arrière du char. Il s'est sauvé de la guerre entre le savant et le savant-corps.

Les auteurs ont appelé ce chapitre "La tristesse d'Arjun". Arjun personifie l'affection. Un affectueux qui pense à garder le spiritisme éternel (= la divinité), il rencontre toujours la tristesse et c'est la raison d'être de yog. Le roi, Manu, lui aussi, il se trouvait au même état.

*"Hriday Bahut Duhkh Lag,  
Janam Gayayu Hari Bhagati Binu"  
-Ram Charit Manas 1/142*

हृदय बहुत दुःख लाग,  
जनम गयउ हरि भगति बिनु।'

On se sent triste quand on se redoute. Il (Arjun) pensait à l'irréligiosité, qui les conduirait tous à l'enfer. Il se donait des soucis à la fin du spiritisme éternel. Alors, ce qui convient comme titre pour ce chapitre, c'est tout simplement "La Doute, la Tristesse et le Yog".

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे  
'संशय-विषाद-योगो' नाम प्रथमोऽध्यायः ॥

*Et voilà la fin du premier chapitre appelé "le doute, la tristesse et le yog" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shrimueud Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.*

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गदानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता'  
भाष्ये 'संशय-विषाद-योगो' नाम प्रथमोऽध्यायः । १ ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।हरि ॐ तत्सत्।।